

Tout ça pour une tomate !

Vous aimeriez nous entretenir, en mars 2018, du prix des tomates. Pourquoi cette curiosité ?

Tout le monde sait que les fruits et légumes ont des saisons de production qui coïncident avec leur maturité et leur goût optimal. Et bien, en mars, fermez les yeux et imaginez une tomate. Tenez, cette belle tomate rouge sang.

C'est une de ces tomates à 1€ et quelque le kilo. Si vous l'avez vu, aussi, sur des étals de supermarché sachez qu'il a fallu, avant qu'elle arrive à portée de main :

La planter, l'arroser, la surveiller, la repiquer, lui mettre un tuteur, la cueillir délicatement afin de ne pas l'abimer ;

La conditionner, la stocker, la transporter sur des milliers de kilomètres en prenant soin de ne pas l'abîmer ;

La distribuer, la mettre sur un étalage, payer les employés du magasin du chef de rayon à la caissière, sans oublier le propriétaire dudit magasin.

Avez-vous une idée du nombre d'intervenants, des quantités d'engrais de pesticides, des volumes d'eau pour qu'elle arrive jusqu'à nous ?

Ces braves solanacées supportent sans broncher ces mauvais traitements. Elles arrivent à portée de main, absolument intactes. Elles ont été si bien élevées, qu'elles conservent leur brillance et leur dureté !

Vous êtes dur avec ce produit qui, comme beaucoup d'autres, trônent sur nos étals tout au long de l'année !

Si vous avez déjà fait pousser des tomates vous devez vous demander comme moi, qui sont les sorciers qui opèrent ce prodige. La réponse tient en un mot Mondialisation. De la Chine, qui fournit la majorité des merveilleuses sauces tomates italiennes aux Etats-Unis en passant par l'Espagne les produits sont formatés pour le voyage et la conservation toute l'Année. Où est le plaisir de manger une bonne tomate juteuse goûteuse ? Les reportages sur les conditions misérables des ouvriers agricoles ont beau se multiplier rien n'y fait. Les boules de pétanques continuent à trôner sur les étals des grandes surfaces. En paraphrasant Victor Hugo dans Ruy Blas s'adressant aux grand d'Espagne « Bon appétit Messieurs » !

Mars 2018 Serge AVEILLAN